

des musées où sont déposés des échantillons de ces objets sanitaires ainsi que les dernières inventions dans l'art de soigner les malades.

Une branche importante de l'activité de la Croix-Rouge est l'assistance aux invalides, aux victimes des guerres, soit par des subsides, soit par des cures d'eaux, soit par du travail procuré. En 1901, la Croix-Rouge a créé à Piatigorsk, un premier sanatorium pouvant recevoir 72 malades ; d'autres furent fondés peu après. A mesure que les ressources s'accroissent, la Société prend à sa charge des maisons d'invalides, des asiles, des refuges, etc. Enfin elle sert des pensions à son personnel féminin et alimente pour lui une caisse de retraite.

Le public russe est très sympathique à la Croix-Rouge, laquelle peut toujours compter sur sa générosité et élargir ainsi sans crainte le réseau de ses institutions charitables. Depuis sa fondation elle a reçu du public 76 millions de roubles. En 1901 sa fortune s'élevait à 12,498,255 roubles. Elle se ramifie constamment et s'étend par la fondation, provoquée ou spontanée, de Comités locaux rattachés à l'organisation centrale ; peuvent en être membres toutes les personnes qui paient une faible cotisation annuelle ou prêtent leur concours personnel. Les institutions de la Croix-Rouge sont actuellement au nombre de 636, soit : 1 Comité central, 7 comités d'arrondissement, 88 comités de direction locaux, 298 comités, 89 communautés de sœurs, 2 écoles d'infirmières, 42 hôpitaux, 83 dispensaires, 5 postes de secours en cas d'accidents, 18 asiles divers et 2 sanatoriums, ce qui donne une idée de la puissance de la Société et de sa décentralisation, lui permettant de porter secours en toute occasion, efficacement et promptement.

---

## SUÈDE

---

### LA SOCIÉTÉ SUÉDOISE EN 1901

Le Comité central de Stockholm a bien voulu nous adresser les passages suivants, extraits de son rapport annuel du 2 décembre 1901.

Au milieu de l'année 1900, le nombre des membres de la Croix-

Rouge suédoise s'élevait à 1,759. Il est, à cette heure, de 2,152, dont 1,123 appartiennent à l'armée, 76 à la marine, 523 sont des habitants de la capitale et 430 d'autres villes et de la campagne. Cette augmentation assez considérable s'est surtout produite dans le personnel de la marine et parmi les habitants de Stockholm.

Le 22 mai de cette année 1901, la Croix-Rouge a eu le plaisir de recevoir, de la « Société de la reine Sophie en faveur du service médical de l'armée et de la marine », une lettre signée de son président, le prince royal, exprimant la reconnaissance de cette société pour les félicitations et les vœux de bienvenue dont elle a été l'objet de la part de la dernière Assemblée générale de la Croix-Rouge. La jeune société y voit la preuve que les deux institutions travailleront en parfaite harmonie au but commun ; elle exprime l'espérance qu'elles se prêteront mutuellement assistance, afin d'accomplir, sous une même direction et un même signe, la tâche qu'elles se sont assignée, pour le cas où notre peuple serait appelé à la défense de la patrie.

La Croix-Rouge, qui ne dispose que de ressources relativement limitées, ne s'est pas vue en état d'étendre son activité au delà de la formation d'infirmières et de la confection d'effets de pansement. La première de ces sphères d'action est, on le sait, désormais placée sous la direction du Home des infirmières de la Croix-Rouge. Il résulte du rapport présenté, le 22 mai dernier, à l'Assemblée générale de cette institution, que le Home est entré, au commencement d'octobre 1900, dans sa propre maison, et que, de plus il y a ouvert une petite division clinique en février 1901. On s'est déjà vu dans la nécessité d'agrandir cette partie du service, dans laquelle environ 15 malades pourront être reçus quand toutes les installations seront achevées. Les élèves infirmières de la Croix-Rouge reçoivent désormais un enseignement théorique et pratique pendant 18 mois, dont les 6 premiers sont passés à l'hôpital de Sabbatsberg, de notre ville, 6 dans diverses divisions de l'hôpital de l'Académie, à Upsal, et les 6 mois restants à la division clinique du Home des Infirmières, à Stockholm, ou dans un autre établissement analogue. Le Home héberge actuellement 25 infirmières privées, 3 infirmières permanentes, 8 élèves infirmières attachées à sa clinique, et enfin 8 nouvelles élèves qui ont commencé, le 1<sup>er</sup> novembre, leur cours à l'hôpital de Sabbatsberg.

Le Comité exécutif a appelé, pendant l'année, 19 nouvelles infirmières au service de la Société. Il a été admis, depuis la fondation de la Croix-Rouge, un total de 446 infirmières, qui sont tenues par contrat, pour le cas où la Suède se trouverait engagée dans une guerre ou en serait menacée, de se présenter, sur l'appel du Comité, au temps et au lieu qui leur seront désignés. Pendant le laps de temps qui s'est écoulé depuis 1866, année où fut engagée la première infirmière, bon nombre d'entre elles ont naturellement été enlevées par la mort ou ont disparu pour d'autres causes.

Une question qui se trouve en relations intimes avec le développement du mouvement infirmier, est celle du pensionnement des infirmières, auquel le Comité croit devoir consacrer quelques lignes. C'est une mission indiscutablement digne des particuliers et de l'Etat, de s'efforcer d'assurer l'existence des femmes dévouées qui se sont consacrées à la tâche pénible d'infirmière, quand l'âge ou la maladie vient mettre un terme à leur activité. Le Comité a reçu deux donations à cet effet : l'une destinée à des gratifications et à des secours passagers, et la seconde exclusivement à des pensions. De plus, diverses personnes s'intéressant à l'œuvre ont fondé une « Société générale de pensionnement des infirmières suédoises », qui, après avoir obtenu la sanction de ses statuts par le roi, a commencé à fonctionner le 1<sup>er</sup> janvier 1897. Une grande partie des infirmières de la Croix-Rouge sont entrées dans cette société et effectuent des versements annuels plus ou moins grands afin d'être admises à la pension à l'âge de 50 ans révolus. Sur le vu de requêtes qui lui ont été soumises, le roi a fait déposer un projet de subvention pour le pensionnement des infirmières à la Diète de cette année, laquelle a voté pour cela un crédit annuel de 6700 couronnes à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1902.

Le Comité de dames de la Croix-Rouge a préparé, dans ses réunions de travail, des collections de modèles d'effets de pansement.

Au commencement de cette année-ci (1901), un ami dévoué de la défense nationale a, après en avoir conféré avec plusieurs membres du Comité des dames, fait insérer dans les journaux un chaleureux appel aux femmes suédoises, les invitant à confectionner des effets pareils aux collections de modèles qui leur seraient fournies gratuitement par le Comité des dames de la Croix-Rouge. Ces effets formeraient, au lieu de leur confection, des dépôts qui

seraient à la disposition de la Croix-Rouge en cas de guerre à l'intérieur des frontières du pays. On a déjà installé des dépôts de ce genre sur plusieurs points. C'est donc un bon commencement, et il faut espérer qu'il trouvera des imitateurs.

Depuis la dernière assemblée générale, il a été donné 13 cours samaritains, dont 5 à Stockholm, 4 à Skara, 1 à l'école de navigation de Visby (Gotland), 1 à Malmö, 1 à l'école industrielle de Fräne en Scanie et 1 à l'Union chrétienne des jeunes femmes à Eskilstuna. Depuis le commencement de 1884, époque où le mouvement samaritain fut inauguré en Suède, il a été organisé, par les soins de la Société samaritaine, un total de 436 cours, grâce auxquels plus de 12,800 personnes ont été initiées aux premiers secours à donner en cas d'accident.

---

## SUISSE

---

### LA SOCIÉTÉ SUISSE EN 1901-1902

Au cours du dernier exercice, le nombre des sections s'est accru de quatre dans le canton de Berne, une décentralisation s'est produite, avec division du canton en six districts ayant chacun leur section, et a produit déjà des résultats réjouissants. A Genève également, une nouvelle section paraît vouloir travailler activement au développement, sur le terrain national, de l'idée de la Croix-Rouge. Enfin la dernière section formée est celle de Schaffhouse.

Malgré cette augmentation, le nombre des membres est resté à peu près le même, ce qui tient au fait que presque chaque section perd d'année en année quelques membres. Pour chercher à orienter l'activité des sections, leur infuser une vie nouvelle et attirer ainsi l'intérêt du public, le département du matériel a fait rédiger, par le Secrétariat central, un *Guide* pour la préparation et l'aménagement des hôpitaux de la Croix-Rouge, ainsi que pour l'établissement et l'entretien de magasins d'objets sanitaires, lequel est annexé au rapport. Les sections doivent se placer en face de l'éventualité d'être obligées d'établir subitement, en cas de mobili-